

My langue

Parfois je m'interroge sur ma langue française
est-elle vraiment la mienne ?

je longe un *park* à Londres
a ovale vers le palais r avalé dans la voyelle
park je baille
mon corps augmente se dissout dans les feuillages
vaste *park* n'est pas le *parc* ici
du a tranché vif des pelouses interdites
r en *ke* contre lequel je viens buter
le *parc* à la française
allées rectilignes des apprentissages/vélo sans petites roues/géométrie des buis
royal du château de Versailles
ferme à dix-huit heures
quand s'ouvre infini le *park* aux souples enjambées

avant de *devenir* française comment est-elle ?
Loin de sa forme intelligible ma langue est une sensation organique
un flux, un courant

je préfère le *parc* à *park*
park est aussi : garer sa voiture
le *parc* est propice au rêve
mais *garden* est plus vaste et plus beau que *jardin*

elle traverse des étendues non cultivées
des fluides et des chairs
bouillonne dans des coins reculés
se ramasse en galimatias
scintille en éclats de trésor enfoui sans structure ni syntaxe
qui jamais ne feront surface jamais ne feront vibrer l'air

fresh plus frais que frais
fresh air même si je suis enfermée

ma langue française est éduquée depuis longtemps
elle porte en elle le *parc*
la crainte du ridicule et la correction même
mais avant de s'évaporer dans l'atmosphère
devenir cet ensemble de sons partagés ?

english for me is so pragmatic
dans la glace est-ce ce manteau que je cherche ?
la vendeuse est d'origine italienne : english is very sexy
british english

but french is so romantic !

*In the room the women come and go
Talking of Michelangelo*

Par exemple ?

sa main échappe au reflet : *I love chauffeur*
chauffeur is not *driver/to drive*
chauffeur is my friend très proche so warm
ou alors : le *beurre*
so smelly so soft : le *beurre*
mon ami ma sœur avec l'accent à la fin

songe à la douceur ?

french is italian music
j'aime aussi *enjanment*

Enjanment ?

yes, in poetry

Dans la pièce les femmes vont et viennent
Echangent des propos sur Michel-Ange

You know
une figure

dans *poetry* je fais ma pâte
les mots contre mes phalanges
leurs textures entre mes articulations

Ah ! *Enjambement*

Oui (un rêve français)
enjambement/enjambement

breakfast rompt le jeûne de la nuit
dans mon *breakfast* crépite un œuf
milk plus crémeux que lait dans mon *coffee*
à la rondeur *cosy* — jus de chaussette ou amertume inexplicable
mais tant pis

le matin je pense à *Frühstück*
Früh : tôt, *stück* : morceau
le premier contact matinal avec le jour qui vient
de la nourriture mais aussi
un morceau de matin
je ne pense pas *petit déjeuner*/
le déjeuner en petit

échapper à l'économie/économat du petit-déjeuner Antichambre/lever du Roi
Aujourd'hui il fit jour à 17h pour sa majesté
enjoy your breakfast !

enjoyer : saisir sa joie.

Les sanglots longs des violons de l'automne
Bercent mon cœur d'une langueur monotone

c'est toujours comme un vêtement trop grand
je ne le remplis jamais complètement
je flotte
touriste dans la langue

« Non pas être bègue dans sa parole
mais être bègue du langage lui-même.
Être comme un étranger
dans sa propre langue. »

Est-ce ton cas ?

je pense en allemand je parle en français
mes rêves ma vie intérieure sont en allemand
mais j'écris *beurre* et pas *büter* sur ma liste de courses

en Angleterre j'achète des livres écrits en anglais dans les librairies anglaises

I'm looking forward to seeing you
n'est pas : *je suis impatient de te voir*
c'est autre chose
ça imprègne ton présent
dans ton présent tu as cet avenir en tête

devant les tables je feuillète
mes pieds s'enfoncent doucement sur le sol souple
quelle est ma langue à la lumière des lampes ?
dans ma bouche muette l'idiome devient rhizome
prolonge en mes tissus son milieu naturel
chaque mot est un événement
park breakfast milk poetry
toute langue forme un corps botanique

aroukhat boker n'est pas le petit-déjeuner français
aroukha est quelque chose de long un festin on est assis ensemble
c'est plutôt salé ce n'est pas de la confiture
aroukha vient de *rouakh* : l'esprit
l'hébreu c'est les mots leur racine
ma structure mentale est dans l'hébreu
mon anglais est très riche
mais le français inspire mon imaginaire
c'est ma langue la plus pauvre or j'écris en français

dans la librairie anglaise je ne suis pas dans l'hébreu archaïque
etsem os /atsmi moi
mon essence

mais dans une chair plus douce
qui absorbe tout même ce que je ne comprends pas
sens et contresens dans un corps généreux
offert au *park*

qui se douterait de cette étendue de *vocabulary* ?
à m'entendre
comment imaginer cette parfaite prononciation intérieure ?

chez moi c'est l'embouteillage
ma langue maternelle est chinoise le *hokian*
je parle en anglais naturellement
je pense en anglais dis la phrase en français
après je me rendu compte : les gens ne m'ont pas compris
il faut parler la langue française à la française
sinon : je n'ai pas compris
c'est une claque
en anglais ce sera *what do you mean*, pouvez-vous préciser ?
ici : reformulez
parler le français sans les liaisons les accords les accents
ça fait pas joli dans les oreilles
ça rend impatient

le même livre ouvert à Paris se défait déjà
porte un neutre ennui
Paris réduit ma langue anglaise
l'éloigne
l'anéantit de son souci de correction du *parc*
sa volonté d'intelligence
ma libre langue anglaise devient française contrainte

Le mot que j'aime ?
Bonjour ça monte c'est une ouverture
bonjour, je suis là, vous avez besoin de quelque chose ?
ou bien : *comment ça va ? Je suis à votre disposition.*
Bonjour est chantant beaucoup plus *welcoming*

de retour à Paris en France
non pas mystérieux *Paris-Texas*
soudain je me mets à parler anglais avec mes amis de langue anglaise
ou alors j'écris des mails
send me an email n'a-t-il pas meilleure allure que
fais-moi un petit mail ?
mais là aussi l'enchantement se brise
dans l'hypersalivation d'un étrange appareil dentaire
la puissante et contraignante carapace française

vous les français n'ouvrez jamais assez grand la bouche pour
former les voyelles

look at me dit mon amie américaine
l'index entre ses lèvres entrouvertes
I am I am

I am à mon tour *I am*
un mantra *I am*
glissé vers *who I am*
l'inconnu
who I am who am I ?
une utopie

car notre langue habite un palais qu'elle a formé elle-même
de la forme de notre langue notre palais ne peut en accueillir une autre
I am à jamais française

dans les livres rien n'est perdu les livres sont muets
n'importe quoi écrit en anglais me paraît plus intéressant qu'en français

j'éprouve la même chose avec les livres français !
s'exclame ma voisine indienne de Londres
tout ici me paraît plus intéressant

je lis en anglais des romans que je ne lirais jamais en français
est-ce parce qu'ils sont des *novels* ?
l'anglais dans les *novels* est plus fort qu'une histoire
et dans la *poetry* je fais ma pâte

l'anglais dans les livres en angleterre
change mon rythme le mouvement de ma marche
transportée dans la langue le bus le métro
sans tout comprendre sans rien comprendre parfois même semblant
oh yes yes thank you
je m'égare

vivre en anglais en Angleterre n'est pas la même chose que vivre en français en France
parler anglais en France is not the same thing it's quite different
n'a plus rien d'une promesse

revenir sur la terre française donne soudain des semelles de plomb
dans la bibliothèque de l'institut français de Londres
je retrouve en exposition la même *RENTREE LITTERAIRE* qu'à Paris
ma joie de langue anglaise s'effiloche tout s'effondre

car les *best-sellers* ou best-sellers ne sont pas comme les trois cents neiges en sami des
lapons
sensible aux descriptions complexes
densité profondeur température et vents
processus physiques sur le sol et les arbres
neige sur le sol couvert de neige est *muohta*

geardni une fine croûte de neige
guoldu désignera un nuage de neige qui s'élève du sol lorsqu'il y a de fortes gelées et un vent plutôt faible

best-sellers en anglais comme en français s'équivalent.